



La Voix Le Bocage du 16 novembre 2023

449 mots

Ensemble, les collégiens luttent contre le harcèlement

Dans la cour de récréation, ce jeudi 9 novembre là, une foulée d'ados en bleu.

Après un NON en lettres vertes géantes, l'an dernier, ce sont trois points d'exclamation que l'ensemble des élèves du collège Anne-Frank de Vassy a formé à l'occasion de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire.

Concours, arbre à mot, questionnaire

« **L'association des parents d'élèves a créé un T-shirt bleu avec le logo du collège. Nous avons eu l'idée de le porter aujourd'hui** », explique Sandrine Quentin, la principale. Elle en est convaincue : « **Pour lutter contre le harcèlement, le sentiment d'appartenance est très important. Plus on se sent intégré, plus on sent que l'on appartient à un ensemble, meilleur est le climat scolaire** ».

À la demande du ministre de l'Éducation, les élèves ont rempli anonymement une grille d'auto-évaluation. Objectif : permettre aux chefs d'établissement et aux professeurs d'avoir une vision plus précise des faits de harcèlement à l'échelle d'une classe et de l'établissement.

Avoir les yeux et les oreilles grands ouverts

Après la séance photo, chacun a été invité à écrire un mot lui évoquant le harcèlement sur un morceau de tissu.

Tous ont été rassemblés sur ce qui est devenu un arbre à mots. Pour susciter réflexion et aider à la prise de conscience, un concours de dessin a été organisé toujours sur le même thème.

Les résultats de ce concours, lancé à la veille des vacances, ont été annoncés à l'heure du déjeuner, dans un restaurant scolaire où défilaient, sur un écran, des dessins et des clips de sensibilisation. Sur les dix participants, Louis Palpacuer, élève de 3^e, en sort grand gagnant.

« **L'idée émane de nos 27 élèves ambassadeurs. Depuis l'an dernier, les volontaires deviennent des veilleurs au sein de l'établissement. Ils alertent en cas de fait, si on leur en rapporte ou s'ils en sont eux-mêmes victimes. Leur rôle est d'avoir les yeux**

et les oreilles grands ouverts », explique Sandrine Quentin. Cela fait partie du programme gouvernemental pHAre, un plan de prévention et de lutte contre le harcèlement et le cyberharcèlement entre élèves décliné dans les écoles. **« On leur explique que ne pas intervenir, c'est devenir complice silencieux. [...] Ils sont aidés de sept personnes-ressources, des adultes du collège, qui peuvent recevoir les élèves en cas de problèmes. »**

Depuis la rentrée de septembre, ils ont déjà été alertés de sept situations conflictuelles. **« Il ne s'agit pas de harcèlement, plus de chamaillerie, mais cette communication a permis d'apaiser les choses et d'éviter que la situation se dégrade. »**

A.C.

À l'occasion de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, jeudi 9 novembre, tous les élèves du collège Anne-Frank se sont mobilisés. D.R.